

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (2014)
Heft: 2060

Artikel: Ces immigrants qui font la Suisse... et la Coupe Davis : un rappel après le réjouissant échec d'Ecopop
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces immigrés qui font la Suisse... et la Coupe Davis

Un rappel après le réjouissant échec d'Ecopop

Jacques Guyaz - 01 décembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26914>

Il est devenu banal de souligner le rôle fondamental de l'immigration dans le renouvellement des élites helvétiques. Le sport est particulièrement emblématique de cette situation. Lors du Mondial de l'été 2014 au Brésil, tous les médias ont souligné les origines très cosmopolites des joueurs de la *Nati*.

Mais ce qui est vrai en football l'est au moins autant en tennis. Tout a été écrit sur le triomphe de l'équipe de Suisse en finale de la Coupe Davis, enfin presque tout.

Rappelons que le père de

[Stanislas Wawrinka](#), né en Allemagne, est lui-même un enfant d'immigrés polonais. La mère de notre [Roger](#) national, Lynette Durand, dont le nom indique sans doute de lointaines origines huguenotes, vient d'Afrique du Sud. Dans la génération précédente, si Marc Rosset est un Suisse suisse, Jakob Hlasek est né à Prague. Chez les joueuses de tennis, Patty Schnyder est une Helvète de souche comme on dit, mais inutile de rappeler que Martina Hingis est d'origine slovaque et que le grand espoir actuel du tennis féminin helvétique, la jeune Belinda Bencic, vient elle aussi de Slovaquie.

Ces vedettes sont connues, on sait tout de leur généalogie, mais elles ne sont que la pointe de l'iceberg. Le constat serait sans doute largement identique, appliqué au monde de la science ou de l'entreprise. Et nombre de personnalités politiques sont issues de l'immigration.

Il est vrai que ces considérations n'émeuvent guère cette part de la population qui cède au tropisme anti-étrangers. Si elle finit par l'emporter un jour, il nous restera la lutte à la culotte, le hornuss et le lancer de la pierre d'Unspunnen pour avoir des champions du monde.

Anne Cuneo nous raconte la saga des émigrés tessinois

Anne Cuneo, *Gatti's Variétés*, Orbe, Bernard Campiche Editeur, 2014, 351 pages

Pierre Jeanneret - 25 novembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26895>

L'écrivaine Anne Cuneo excelle dans l'évocation de vies riches et originales, qu'elle replace très bien dans leur contexte historique, économique, social, culturel, avec le souci d'exactitude qui habite l'historienne qu'elle est aussi. Ces qualités expliquent le succès mérité de ses livres auprès d'un large public.

C'est l'époque élisabéthaine et

le monde de la musique avec *Le trajet d'une rivière*, l'univers de l'imprimerie et de l'édition au 16e siècle avec *Le maître de Garamond*. Dans son dernier *opus*, elle nous raconte, de manière vivante, le parcours de Carlo Gatti. A travers lui, ce sont plusieurs décennies du 19e siècle qui prennent vie pour le lecteur.

Carlo Gatti (1817-1878) a

réellement existé. Né dans la commune de Dongo, dans le val Blenio au Tessin, il appartient à une famille de petits notables locaux désargentés. A l'âge de 13 ans, comme des milliers de ses compatriotes, il franchit le Gothard à pied et marche jusqu'à Paris. Il y restera une quinzaine d'années, vendant des marrons chauds (l'occupation principale des